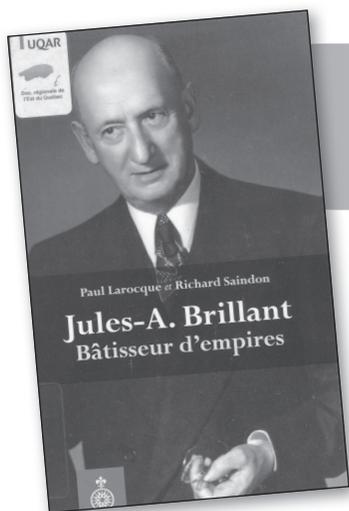




Des livres à lire

*Jean-François Rioux*¹

Les livres dont il est question dans cette chronique peuvent tous être consultés à la Bibliothèque de l'Université du Québec à Rimouski (Documentation régionale).



Paul Larocque et Richard Saindon,
Jules-A. Brillant: bâtisseur d'empires,
Québec, Septentrion,
2019, 440 pages.

Jules-André Brillant, ou plus communément Jules-A. Brillant. Ce nom résonne rarement et plutôt timidement à Rimouski. Tous ceux qui y sont nés ou qui s'y sont établis après 1973, année de son décès, n'en ont peut-être même jamais entendu parler. Pourtant, Jules-A Brillant a très profondément marqué le développement économique de la région et plus particulièrement celui de Rimouski et ce, pendant un demi-siècle! Né dans un très modeste hameau de la Matapédia, rien ne prédestinait socialement le jeune Jules-André à devenir un homme d'affaires brillant et prospère. Comme le disent Paul Larocque et Richard Saindon: « Toute sa vie, ce sera l'un de ses points forts: le financier n'aura pas son pareil pour dénicher des capitaux. On pourra dire que Brillant a eu le génie de s'être fait lui-même avec l'argent des autres. » (p. 31)

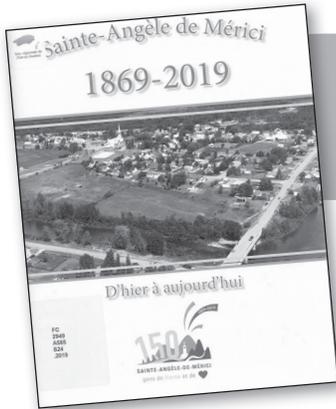
Il est incroyable de découvrir la variété de ses actions et implications. Électricité, téléphone, radio, presse écrite, transport, éducation, développement économique, tout l'intéresse et tout lui réussit. Paradoxalement, l'homme d'affaires préférerait l'ombre de son bureau à la lumière des projecteurs et des mondanités. Profondément amoureux de la région, il a eu à cœur de la développer et de la doter d'infrastructures durables.

Ses contemporains cherchaient aussi à s'attacher ses talents et son influence en le nommant à divers postes dans des organes et associations tels que la Chambre de commerce de Rimouski (président de 1926 à 1948) ou encore le Régiment des Fusiliers du Saint-Laurent (dont il sera fait Lieutenant-colonel honoraire en 1930).

S'articulant en onze chapitres, cette biographie est le fruit du travail de deux historiens passionnés qui ont épluché assiduellement pendant trois ans les archives de l'homme d'affaires conservées à l'Université du Québec à Rimouski. Travail ambitieux et colossal, ils sont arrivés à reconstituer le fil des actions qui ont bâti l'empire Brillant. Ils sont aussi allés chercher des témoignages récents là où les archives demeuraient muettes ou lacunaires.

Merci aux deux auteurs d'avoir sorti de l'ombre où il se trouvait depuis des décennies, cet homme à la fois admiré et critiqué qui, à son époque, ne laissait personne indifférent.

¹ Jean-François Rioux est le bibliothécaire responsable des archives et de la documentation régionale à l'Université du Québec à Rimouski.



**Collectif,
Sainte-Angèle de Mérici 1869-2019: d'hier à aujourd'hui,
Sainte-Angèle-de-Mérici, Comité du livre,
2019, 66 pages.**

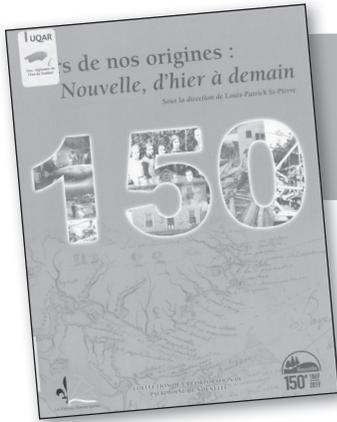
La dernière publication consacrée à Sainte-Angèle-de-Mérici remontait à 1968, publiée dans le cadre des fêtes de son 100^e anniversaire: «Souvenirs Sainte-Angèle, 1868-1968: Centre naturel». L'année 2019 a marqué le 150^e anniversaire de fondation de la municipalité et pour souligner l'événement, un nouveau cahier souvenir a été édité.

On s'intéresse d'abord à la «préhistoire» du lieu, notamment à la formation géologique et à la présence humaine, celle-ci remontant à environ 10 000 ans! On y apprend de plus qu'une large partie du territoire actuel de Sainte-Angèle faisait à l'origine partie de la seigneurie Legage et Thibierge, concédée en 1696. La colonisation du territoire de Sainte-Angèle a débuté dans les années 1850. Autre date importante, c'est en 1869 que la paroisse a été érigée civilement et détachée des paroisses de Sainte-Flavie et de Saint-Octave-de-Métis.

L'ouvrage accorde une place de choix à la rivière Mitis, «le joyaux qui traverse notre village» (p. 12). En effet, le développement humain et économique de la région en est largement tributaire. On n'a qu'à penser à l'industrie forestière et plus particulièrement à l'activité des draveurs. Qui dit rivière Mitis, dit aussi pêche au saumon, activité qui s'est officialisée en 1993 par la création d'une ZEC Saumon.

Le reste de la revue s'organise en 6 parties abordant des composantes importantes de ce qui constitue Sainte-Angèle: histoire (premiers habitants, construction de la chapelle), vie religieuse (premier curé, construction de l'église de pierre), vie municipale (érection civile, municipalité-village et municipalité-paroisse), vie scolaire (première école et arrivée des Sœurs du Saint-Rosaire), services aux citoyens (bureau de poste, corps de police, service d'incendie, etc.) et vie sociale (associations diverses dont le Cercle des Fermières et la Société Saint-Jean-Baptiste).

Enfin, notons qu'un cahier central de 17 photographies d'archives commentées vient illustrer et appuyer le propos.



Collectif,
Fiers de nos origines : Nouvelle, d'hier à demain,
Montréal, Éditions Histoire Québec,
2019, 303 pages.

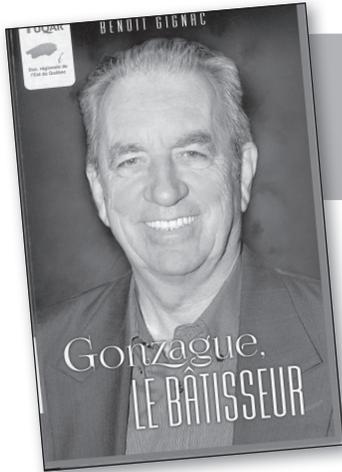
C'est aussi un 150^e anniversaire qui a mené à la publication en 2019 d'une étude historique sur la localité de Nouvelle, en Gaspésie. Rédigée par une impressionnante équipe d'universitaires aux horizons variés, cette enquête vient renouveler et mettre à jour l'histoire de Nouvelle.

Le récit se divise en deux parties, d'abord l'histoire de Nouvelle avant sa fondation en 1869, puis celle qui se poursuit encore jusqu'à aujourd'hui.

On nous raconte d'abord l'histoire millénaire du lieu, dont celle de la faune marine, inscrite en partie dans les pierres de la falaise de Miguasha. Essentiellement peuplé par le peuple Mi'gmaq pendant des milliers d'années, le territoire de la Baie-des-Chaleurs recevra de nouveaux arrivants à partir de 1755, lorsque des Acadiens viendront s'y réfugier à la suite de la Déportation. C'est en 1767 que des familles acadiennes fonderont « Tracadieche », qui incluait alors sur son vaste territoire la municipalité de Nouvelle.

On y aborde l'expérience de la Seigneurie Shoolbred qui n'aura pas de rôle significatif majeur sur le peuplement de la région. Du point de vue social, on met en évidence la cohabitation exceptionnelle d'habitants aux origines et confessions religieuses variées. En effet, au XIX^e siècle, Acadiens et Canadiens français surtout, mais aussi descendants de Loyalistes, Anglais, Irlandais et Écossais forment un tissu social multiculturel. On dévoile de plus le résultat de nouvelles recherches sur l'origine du nom de la municipalité.

Dans la deuxième section du livre, on s'intéresse à l'histoire religieuse de Nouvelle et on présente une intéressante étude consacrée à l'église actuelle. On raconte l'expérience de la colonisation de Saint-Jean-de-Brébeuf qui a débuté en 1930 pour se terminer abruptement en 1971. On nous rappelle les débuts des recherches et de la mise en valeur de la falaise de Miguasha. On aborde la question de l'éducation, pour ensuite s'intéresser à l'économie grâce à des textes sur la carrière de pierre à chaux, la pêche, l'agriculture et la forêt. Photographies d'archives, capsules et topos thématiques enrichissent et complètent cette fort impressionnante étude.



**Benoît Gignac,
Gonzague, le bâtisseur,
Rimouski, Harold Michaud,
2019, 215 pages.**

La biographie d'un autre entrepreneur de talent a aussi été publiée récemment, celle consacrée à Gonzague Drapeau. Ce nom, synonyme de réussite immobilière, est devenu mythique à Rimouski depuis une trentaine d'année. Mais que connaissons-nous réellement de lui et de sa brillante carrière? Cette biographie éclaire la vie et le parcours de l'homme récemment décédé (septembre 2018).

Né à Saint-Gabriel en 1946, Gonzague a un an lorsque sa famille vient rapidement s'installer dans le quartier Saint-Robert de Rimouski. Ayant étudié pour devenir enseignant, Gonzague Drapeau sera professeur à l'École Saint-Jean-Baptiste à partir de 1967 et ce, pour une période de 17 ans.

Gonzague, toujours en mouvement et touche-à-tout, arrive à un tournant professionnel où il sent qu'il ne peut plus s'accomplir pleinement dans son métier d'enseignant. Il brûle de se lancer dans l'immobilier, suivant en cela une vocation familiale héritée de sa mère et qui sera aussi partagée par sa sœur aînée Jeannette. Frère et sœur seront associés dans l'aventure qui durera plus de 40 ans!

Lancée modestement dans le courant des années quatre-vingt avec l'achat d'un casse-croûte, l'entreprise prend de l'assurance et réalise de grands projets à Rimouski tels que la conception et la construction du Havre St-Germain, véritable joyau résidentiel, l'achat et le développement des hôtels « Le Navigateur » au centre-ville et « L'Empress » sur la montée Industrielle-et-Commerciale, la construction de l'immeuble du 160, rue de l'Évêché, regroupant divers services de santé ou encore « L'Allée des grands Ormes » sur la rue Saint-Jean-Baptiste Est qui compte de nombreux condominiums.

Gonzague Drapeau, par son dynamisme, son audace et ses qualités de visionnaire, a joué un rôle important dans le monde de l'immobilier, tant au niveau résidentiel et commercial que récréotouristique. Comme l'écrit si bien l'auteur de la biographie: « À force de calculs, d'intuitions et de risques, l'entrepreneur Gonzague Drapeau a contribué au développement architectural, social et économique de sa région. » (quatrième de couverture)